

plan, dont la réalisation détermine directement leur propre bien-être individuel. Il va sans dire qu'une telle réorganisation, qui implique la libre discussion de différents plans de développements opposés, est irréalisable sans liberté politique pour tous les partis soviétiques. Le renversement de la dictature bureaucratique et des privilèges de la bureaucratie, l'élimination des énormes faux frais que la gestion bureaucratique implique, libéreront d'ailleurs une fraction non négligeable des fonds d'investissements que

nécessite pareille politique agricole à longue échéance. Le prolétariat soviétique, le jour de la révolution politique contre la bureaucratie, disposera ainsi d'un programme suffisamment clair et précis pour rétablir la *smytchka*, l'alliance avec la paysannerie, qui a assuré la victoire de la Révolution d'Octobre et le maintien de l'Etat soviétique dans les jours les plus sombres de la guerre civile.

15 avril 1954.

## DANS L'U. R. S. S. POST-STALINIENNE

### LYSENKO DETRONE

D. Lyssenko, qui, du temps de Staline et avec le soutien total du Comité central du Parti communiste de l'U.R.S.S., fut érigé en pontif intouchable de la science soviétique, est l'objet d'attaques répétées de la part des dignitaires du parti et de différentes personnalités scientifiques de l'U.R.S.S.

Le premier qui a fait allusion au comportement bureaucratique de Lyssenko fut Nikita Khrouchtchev lui-même dans son rapport de mars 1954 au Comité central sur l'agriculture. Ensuite, la *Pravda* dans son numéro du 26 mars 1954 a publié une lettre du professeur S. Stankov accusant Lyssenko d'être intervenu bureaucratiquement pour appuyer Dmitriev, un de ses disciples et protégés dans son effort d'obtenir le doctorat de l'Institut de Génétique que dirige Lyssenko. La rédaction de la *Pravda* donnait raison aux critiques formulées à ce propos par le professeur Stankov, non membre du parti.

Enfin, le numéro d'avril 1954 de *Communiste*, revue théorique officielle du parti, consacre un article de fond sur Lyssenko, intitulé « Science et Vie », déclarant que ses théories doivent être soumises à la libre discussion scientifique. L'article s'élève d'autre part contre les « sa-

vants monopoleurs » qui proscrirent les théories scientifiques en opposition avec leurs propres vues, et il cite comme exemple l'Académie pan-soviétique des Sciences agricoles dirigée par Lyssenko.

Plus loin, ce même article indique qu'au cours de l'année écoulée il parut dans le *Journal Botanique* un article de N.V. Turbin, critiquant les vues de Lyssenko sur la formation des espèces.

Au lieu de discuter ces objections sur le plan scientifique, remarque *Communiste*, d'autres journaux ont répondu à Turbin « en lui collant l'étiquette de Weismanniste, Morganiste, vulgarisateur du marxisme-léninisme, etc. » Puis ils ne publièrent plus les lettres de protestation que Turbin leur adressa.

L'article du *Communiste* ne prend pas position sur le fond scientifique des théories de Lyssenko, mais réclame le principe de discussions libres et ouvertes en matière scientifique. Ce qui est d'autant plus important, ouvrant une nouvelle brèche dans le monolithisme bureaucratique en matière culturelle particulièrement aggravé lors des dernières années de Staline (1).

### DES EPURÉS DE JDANOV REAPPARAISSENT

Alexandrov, le nouveau ministre de la culture en U.R.S.S., auteur d'une histoire de la philosophie de l'Europe occidentale, ancien rédacteur de la revue *Bolchevik* (actuellement *Communiste*), fut épuré par Jdanov à la fin 1947 qui lui reprocha sa trop grande indulgence envers la philosophie occidentale et une tendance à l'objectivité « indigne d'un communiste ».

D'autre part, l'écrivain Michel Zochtchenko, autre épuré de Jdanov, réduit au silence depuis 1947, vient de réécrire dans *Krokodil*, la principale publication satirique de l'U.R.S.S.

Deux auteurs, prix Staline et protégés par ce dernier, Anatoly Surov et Nicolai Virta, vétérans de la lutte « anticosmopolite » des années 1948-1950, viennent d'être attaqués ; le premier dans un article paru dans la *Gazette Littéraire*, l'autre dans la *Komsomolskaya Pravda*. Surov est accusé de moralité peu recom-

(1) Voir dans *Quatrième Internationale*, janvier-février 1954 « l'intelligentsia soviétique contre la tutelle bureaucratique », par J.-P. Martin.